

1 ---
2
3 a host of white and yellow flowers.
4
5 j'ai le coeur serré, je pense à c. qui va aller dormir chez son pote, là où ils ont assisté à la mort d'une amie, par OD de méthadone la nuit passée. et la veille il me laissait un message sur le répondeur pour avoir des nouvelles de la date des obsèques de son meilleur pote décédé vendredi.

6
7 ---
8
9 23 juillet, 4:15 (insomnie)

10
11 je rumine, il ne pleut plus. comme une impression d'avoir raté ma séance de supervision tout à l'heure, le cerveau fondu par la chaleur et les pleurs. petite boule de nerfs et de larmes. vivre libre ou mourir.

12
13 début d'après-midi: j'ai des pensées gluantes qui ne veulent pas me quitter, elles tournent elles tournent - le psychiatre en vacances ne peut pas faire tampon avant la supervision pour absorber la détresse, je suis une flaque dans le bureau à la lumière jaune, je regarde à peine le superviseur, je triture avec attention le morceau de tissu recroquevillée en moi-même, absente, je ne dis pas que j'ai peur, peut-être honte, de retourner au Leclerc si C. meurt car les autres attendent de nous qu'on le sauve. le superviseur se demande s'il est possible d'accompagner au deuil alors qu'on est soit même endeuillé quand je lui parle de ce collectif sans nom (lequel demande-t-il face à mon imprécision poreuse: la zone, les collègues, autre chose?) - je cherche un parallèle avec les soins palliatifs à l'hôpital mais les patients qui y meurent ne se côtoient pas entre eux, ou très peu, il n'y a pas ce territoire accidenté et continu je murmure entre mes larmes que je ne suis pas prête le superviseur questionne la particularité du lien créé avec C.: est-ce qu'il vous fait penser à quelqu'un d'autre ? non. je hausse les épaules, c'est juste un chouette type je n'arrive pas à élaborer à cet instant, il fait chaud, c'est l'heure des menstrues, je suis épuisée, je parle du sous effectif de l'été entre les collègues en vacances, celle qui se fait mal au dos, celle qui se tord la cheville, et l'urgence anxieuse qui empêche de faire du "bon travail" : qu'est-ce que je peux faire en ce moment face au ventre gonflé cirrroseux de C. qui ne veut pas entendre parler de sa Complémentaire santé solidaire, comment je peux accompagner C. auprès des morts et auprès des vivants alors que j'ai peur de l'enterrer ensuite lui aussi

14
15 dimanche soir, change/log updated

16
17 et en même temps je pense à ceux envers qui je déployais une grande inquiétude et qui sont partis faire leurs chemins ailleurs et comment leur absence ne me trouble pas.

18
19 27 juillet, lecture **Just going for a Walk** an autobio comic about manic psychosis peut-être que je suis aussi épuisée car en fond, je vois la date ainsi seulement maintenant, quelque chose en moi se souvient d'il y a cinq ans quand j'étais folle je picore rapidement les écritures et ce que j'ai archivé des notes d'encore avant pendant cette période, j'aimerais bien en faire **quelque chose**, un souhait qui avait disparu -- je pensais justement à récupérer Barge auprès du psychiatre qu'il laisse ouvert au pied de son siège et de lui demander de m'accompagner dans le fait de demander mon dossier médical de l'hôpital. qu'est-ce que j'espère y lire ?

20
21 30 juillet dans le train avec une angoisse comme si j'avais encore 20 ans ou que j'étais ado et que j'avais peur de déranger tout le monde, c'est nul.

22
23 dans la semaine j'ai relu vite fait mes vieilles infolettres du travail avant de les envoyer au nouveau psychologue du y. et ça y parlait de marge:

24
25 > la marge est un lieu et une dynamique

26
27 je vais essayer de continuer Drifts dans le train, le casque pour la musique me fait mal aux oreilles

28
29 est-ce que j'ai écrit l'autre jour quand je devais rejoindre Apo après le travail au parc pour son animation de rue mais que c'était annulé à cause des orages et qu'elle ne m'avait pas prévenu, j'ai attendu 20 min avant de rentrer et en garant mon vélo j'ai croisé Vincent qui revenait de son boulot dans les Alpes ?

30
31 dans **Drifts**, elle cherche des points d'accroche et elle trouve des points de liaisons - est-ce que les coïncidences sont seulement une histoire d'attention ?

32

33 > There appears to be a vast referentiality everywhere.

34

35 écrit Zambreno

36

37 Mon regard se perd ailleurs tandis que des voyageurs discutent, il va sur l'écran des futurs arrêts du train. Il y a Draguignan, la ville des vacances de Tof que je n'arrivais jamais à retenir Darguignan Daguigran etc et où il disait parfois vouloir s'installer, quitter cette ville de malheurs qui le retenait malgré tout, peut-être à cause de ses enfants, sans doute comme beaucoup qui répètent qu'ils vont partir et qui restent pour des raisons qui s'échappent

38

39 on discutait avec C. des musiques que Tof écoutait, je lui demande quelle chanson il voudrait à son enterrement à lui, il a un mouvement de tête surpris vers le sol puis il me regarde et répond en chantonnant la danse des canards. il dit que cette discussion musicale lui donne envie d'alle

40

41 *[des soucis de connexion dans Le train]*